

LE CHRONOMÈTRE DE PENHOËT ET L'ÂGE DE GLOZEL

Le monde des archéologues et des préhistoriens est en effervescence au sujet de l'âge de très curieuses tablettes à inscriptions et d'objets divers découverts à Glozel, près Vichy (Allier).

Pour les uns, il s'agit de faux ; pour les autres, les objets sont de l'époque gallo-romaine ; pour les derniers, enfin, il s'agit d'un gîte datant du début de la pierre polie.

Il semble bien que ce soit cette dernière appréciation qu'il faille retenir. En effet, un maître incontesté, M. Charles Depéret, doyen de la Faculté des Sciences de Lyon, qui a effectué des fouilles lui-même à Glozel, date du début de la pierre polie ce gisement.

A ce propos, il nous a paru intéressant de rappeler que René Kerviler (1), Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, se basant sur l'examen d'une coupe faite en 1877, lors du creusement du bassin de Penhoët, à Saint-Nazaire, et sur les trouvailles faites à différentes hauteurs dans cette coupe, a cru devoir fixer au cinquième siècle avant notre ère la fin de la pierre polie et le début de l'âge du bronze dans notre pays.

La vasière de Penhoët présentait une succession de couches de sable, d'argile et de lignite, se répétant dans le même ordre un nombre considérable de fois, sur toute la hauteur de la coupe. Chaque groupe de trois couches représentait, d'après Kerviler, le sédiment déposé en une année, la couche végétale constituant l'apport de chaque automne.

Chaque groupe de trois couches (sable, argile, matière végétale) avait 0 m. 0037 d'épaisseur, d'où il résulte que les sédiments d'un siècle étaient représentés par 0 m. 37 de strates.

Kerviler ayant découvert, à 6 m. au-dessous du sol, des fragments d'amphores, des poteries gallo-romaines et une pièce de monnaie à l'effigie de l'Empereur éphémère des Gaules Tétricus-Pivésus (267 à 274 après J. C.), il en déduisit que, du III^e au XIX^e siècle, le sol de la vasière avait mis 16 siècles à s'exhausser de 6 m., ce qui donnait bien 0 m. 37 par siècle.

A 8 m. 50 au dessous du sol, Kerviler découvrit des haches en pierre emmanchées dans des douilles en corne de cerf, des lames en silex, des poteries faites à la main, des épées et poignards en bronze, des pierres d'amarrage et de nombreux ossements de bœuf primitif, d'auroch, de sanglier et de cerf.

Entre 6 mètres, profondeur datée par le bronze de Tétricus du III^e siècle, et les trouvailles de pierres polies et de bronze, faites à 8 m. 50, on trouve une différence de 2 m. 50, soit sept fois 0 m. 37 ou sept fois un siècle.

Les armes de pierre les plus récentes et les épées de bronze remonteraient ainsi au V^e ou VI^e siècle avant notre ère.

Si l'on considère le « chronomètre » de Kerviler comme étant exact, il est permis de penser que, entre le début et la fin de la pierre polie et de cet âge à nos jours, un temps plus court que ne le supposaient les préhistoriens s'est écoulé. Cela expliquerait, dans une certaine mesure, l'apparence de civilisation avancée du peuple de Glozel, que M. Depéret date du début du néolithique.

Le creusement de la nouvelle forme entrée du port de Saint-Nazaire, en 1928, qui fera communiquer la Loire avec le bassin de Penhoët, permettra de contrôler et de compléter les observations, déjà anciennes, de Kerviler.

Paul COMBES.

(1) Kerviler. — Étude sur les fouilles archéologiques du Bassin de Penhoët, à Saint-Nazaire. *Revue Archéologique*, mai 1877.

le Phare de la Loire
09/11/1927

Bibliothèque Maison de l'Orient



146244

↳

- Autour des Fouilles de Glozel -



1° Le musée de Glozel, qui contient déjà quelques pièces intéressantes découvertes par le Dr Morlet ; 2° M. Fradin, auquel appartient le champ (3), où furent effectuées les découvertes et qui, on le voit, est complètement bouleversé ; 4° quelques-unes des pièces soumises à l'examen de la Commission internationale.

Wide World Photos.